

AUG. MARTIN MALADIES DES FEMMES

RG95 M37

TRAITÉ CLINIQUE

DES

MALADIES DES FEMMES

TYPOGRAPHIE

EDMOND MONNOYER



LE MANS (SARTHE)

TRAITÉ CLINIQUE

DES

MALADIES DES FEMMES

PAR LE Dr AUG. MARTIN

Docent de Gynécologie à l'Université de Berlin

TRADUIT SUR LA DEUXIÈME ÉDITION ALLEMANDE

PAR LES DOCTEURS

H. VARNIER

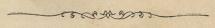
ET

Fr. WEISS

Ancien interne des hôpitaux de Paris et de la Maternité de Lariboisière de Cousances-aux-Forges Lauréat de la Faculté de Nancy

PRÉFACE PAR LE D^r S. POZZI, AGRÉGÉ DE LA FACULTÉ
Chirurgien de l'hôpital Loureine-Pascal

210 Gravures sur Bois





PARIS

G. STEINHEIL, ÉDITEUR

2, rue Casimir-Delavigne, 2

1889

000358

AVANT-PROPOS

C'est sur les prières réitérées des confrères qui assistaient aux cours de gynécologie que je professais pendant les vacances, que je me suis décidé à publier ce livre sur les *Maladies des femmes* et leur Traitement. Il a semblé désirable à ces Messieurs d'avoir, à côté des excellents traités et manuels spéciaux si nombreux dans la littérature allemande, un exposé clinique de la gynécologie qui, laissant de côté les discussions sur les points encore en litige, donnât sous une forme aussi précise que possible les notions diagnostiques et thérapeutiques indispensables au praticien, sans pour cela négliger l'anatomie pathologique.

Partant de ce principe, je me suis efforcé, dans mes leçons, de donner à mes confrères un aperçu bref et condensé des maladies des femmes, en tirant tout le parti possible des matériaux dont abonde cette branche de l'art de guérir. Ces leçons ont été sténographiées; c'est d'elles qu'est né ce livre.

Cela explique pourquoi je n'ai insisté ni sur la Bibliographie — quelque plaisir que j'eusse eu à le faire — ni sur la Critique, principalement sur celle des diverses méthodes thérapeutiques; pourquoi enfin j'ai laissé de côté la grande quantité d'observations qui auraient pu servir de glose à mes descriptions et trouver leur place dans l'ouvrage.

C'est Carl Ruge, un ami de vieille date, qui a dessiné de main de maître, d'après mes préparations, la plupart des figures destinées à illustrer mes leçons.

Le *D^r Duvelius* m'a été d'un grand secours dans l'exécution des préparations elles-mêmes et dans la correction des épreuves. J'ai eu recours enfin à M. le *D^r Hauchecorne*, pour les dessins schématiques. A tous j'exprime ici ma profonde gratitude.

J'ai emprunté un certain nombre de figures démonstratives au manuel de Schræder.

Berlin, 24 juillet 1884.

A. MARTIN.